



NOTRE DAME
d'Auteuil

Le 14 AVRIL 2020

PÂQUES, CONTAGION DE L'ESPÉRANCE
« QUI CROIT N'EST JAMAIS SEUL. » (Benoît XVI)

Chers amis,

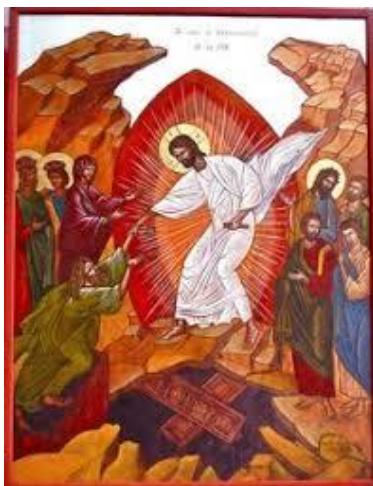
Dimanche dernier, nous avons célébré la Fête, la fête de Pâques ; et la célébration de ce Jour unique se poursuit toute cette semaine. Cette année, de façon plus résolue, il nous faut recueillir dans l'énergie de Pâques une force de contagion pour l'espérance autour de nous. Notre président a parlé le lundi de Pâques, notre confinement se prolonge, le témoignage chrétien est donc pour aujourd'hui : affermir les cœurs et s'engager avec les autres pour affermir le cœur de tous et s'engager avec eux sur le chemin du Bien commun.

« Le Christ, mon espérance, est ressuscité. » (Séquence pascale) Le dimanche des Rameaux, nous avons chanté dans l'espérance : « Hosanna au Fils de David... Fils de David, sauve-nous. » Et au matin de Pâques, le Seigneur Dieu a exaucé notre prière en Jésus-Christ. Il l'exauce vraiment, en un seul homme, pour tous les hommes : par la toute-puissance du Père, le Christ est ressuscité d'entre les morts. Fait unique dans l'histoire, fondation de notre espérance. Fait qui bouleverse les catéchumènes au point de demander le baptême dans la foi de L'Église. Et puisque le Christ nous a accueillis en lui au jour de notre baptême, recevons de lui plus intimement cette énergie, lumière et amour, qui est la force de notre espérance.

« Nous, je ne mourrai pas, je vivrai, pour annoncer les actions du Seigneur. » (Psaume 117 (118)) Ce verset est pour aujourd'hui. Cette semaine, méditons ce fait unique de la mort du Christ et de sa résurrection d'entre les morts. Inscrivons notre méditation dans la longue méditation d'Israël, qui bénit Dieu pour sa fidélité au fil des siècles à travers le drame de son histoire. Lisons la 1^{ère} lettre de saint Pierre, catéchèse admirable de la vie chrétienne. Méditons chaque jour les Actes des Apôtres... Pourquoi faire ? pour annoncer les merveilles du Seigneur à travers les drames de la vie quotidienne : le Christ vient nous donner sa puissance de résurrection nous le croyons, nous l'éprouvons.

Oui, comment vivre ce temps de Pâques ? En faisant tout en mémoire de Jésus. Mettons notre cœur en lui, gardons nos pensées et nos actes en lui, recueillons en nos cœurs l'amour brûlant du Seigneur ressuscité. Amour reçu, vécu, consommé en Dieu. En Dieu fidèle aux promesses de vie déposées en chacun de nos contemporains. C'est cette confiance qui meut le Saint Père dans sa bénédiction Urbi et Orbi. Avec Marie, remettons-nous entre les mains de Dieu : « Qui croit n'est jamais seul. » (B. XVI)

Père Olivier Teilhard de Chardin, curé de Notre-Dame d'Auteuil



SOMMAIRE

- Bénédiction Urbi et Orbi pour Pâques 2020
- Acte d'amour du Christ
- Quelques pistes pour garder le lien fraternel entre nous

BÉNÉDICTION URBI ET ORBI POUR PÂQUES 2020

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui retentit dans le monde entier l'annonce de l'Église : « Jésus Christ est ressuscité ! » – « Il est vraiment ressuscité ! ».

Comme une nouvelle flamme, cette Bonne Nouvelle s'est allumée dans la nuit : la nuit d'un monde déjà aux prises avec des défis du moment et maintenant opprimé par la pandémie, qui met à dure épreuve notre grande famille humaine. En cette nuit la voix de l'Église a résonné : « Le Christ, mon espérance, est ressuscité ! » (Séquence pascale).



C'est une autre "contagion", qui se transmet de cœur à cœur – parce que tout cœur humain attend cette Bonne Nouvelle. C'est la contagion de l'espérance : « Le Christ, mon espérance, est ressuscité ! » Il ne s'agit pas d'une formule magique, qui fait s'évanouir les problèmes. Non, la résurrection du Christ n'est pas cela. Elle est au contraire la victoire de l'amour sur la racine du mal, une victoire qui « n'enjambe pas » la souffrance et la mort, mais les traverse en ouvrant une route dans l'abîme, transformant le mal en bien : marque exclusive de la puissance de Dieu.

Le Ressuscité est le Crucifié, pas un autre. Dans son corps glorieux il porte, indélébiles, les plaies : blessures devenues fissures d'espérance. Nous tournons notre regard vers lui pour qu'il guérisse les blessures de l'humanité accablée.

Aujourd'hui ma pensée va surtout à tous ceux qui ont été frappés directement par le coronavirus : aux malades, à ceux qui sont morts et aux familles qui pleurent la disparition de leurs proches, auxquels parfois elles n'ont même pas pu dire un dernier au revoir. Que le Seigneur de la vie accueille avec lui dans son royaume les défunts et qu'il donne réconfort et espérance à ceux qui sont encore dans l'épreuve, spécialement aux personnes âgées et aux personnes seules. Que sa consolation ne manque pas, ni les aides nécessaires à ceux qui se trouvent dans des conditions de vulnérabilité particulière, comme ceux qui travaillent dans les maisons de santé, ou qui vivent dans les casernes et dans les prisons. Pour beaucoup, c'est une Pâques de solitude, vécue dans les deuils et les nombreuses difficultés que la pandémie provoque, des souffrances physiques aux problèmes économiques.

Cette maladie ne nous a pas privés seulement des affections, mais aussi de la possibilité d'avoir recours en personne à la consolation qui jaillit des Sacrements, spécialement de l'Eucharistie et de la Réconciliation. Dans de nombreux pays il n'a pas été possible de s'approcher d'eux, mais le Seigneur ne nous a pas laissés seuls ! Restant unis dans la prière, nous sommes certains qu'il a mis sa main sur nous (cf. Ps 138, 5), nous répétant avec force : ne crains pas, « je suis ressuscité et je suis toujours avec toi » (cf. Missel romain) !

Que Jésus, notre Pâque, donne force et espérance aux médecins et aux infirmiers, qui partout offrent au prochain un témoignage d'attention et d'amour jusqu'à l'extrême de leurs forces et souvent au sacrifice de leur propre santé. À eux, comme aussi à ceux qui travaillent assidûment pour garantir les services essentiels nécessaires à la cohabitation civile, aux forces de l'ordre et aux militaires qui en de nombreux pays ont contribué à alléger les difficultés et les souffrances de la population, va notre pensée affectueuse, avec notre gratitude.

Au cours de ces semaines, la vie de millions de personnes a changé à l'improviste. Pour beaucoup, rester à la maison a été une occasion pour réfléchir, pour arrêter les rythmes frénétiques de la vie,

pour être avec ses proches et jouir de leur compagnie. Pour beaucoup cependant c'est aussi un temps de préoccupation pour l'avenir qui se présente incertain, pour le travail que l'on risque de perdre et pour les autres conséquences que la crise actuelle porte avec elle. J'encourage tous ceux qui ont des responsabilités politiques à s'employer activement en faveur du bien commun des citoyens, fournissant les moyens et les instruments nécessaires pour permettre à tous de mener une vie digne et pour favoriser, quand les circonstances le permettront, la reprise des activités quotidiennes habituelles.

Ce temps n'est pas le temps de l'indifférence, parce que tout le monde souffre et tous doivent se retrouver unis pour affronter la pandémie. Jésus ressuscité donne espérance à tous les pauvres, à tous ceux qui vivent dans les périphéries, aux réfugiés et aux sans-abri. Que ces frères et sœurs plus faibles, qui peuplent les villes et les périphéries de toutes les parties du monde, ne soient pas laissés seuls. Ne les laissons pas manquer des biens de première nécessité, plus difficiles à trouver maintenant alors que beaucoup d'activités sont arrêtées, ainsi que les médicaments et, surtout, la possibilité d'une assistance sanitaire convenable. En considération des circonstances, que soient relâchées aussi les sanctions internationales qui empêchent aux pays qui en sont l'objet de fournir un soutien convenable à leurs citoyens, et que tous les États se mettent en condition de faire front aux nécessités majeures du moment, en réduisant, si non carrément en remettant, la dette qui pèse sur les budgets des plus pauvres.

Ce temps n'est pas le temps des égoïsmes, parce que le défi que nous affrontons nous unit tous et ne fait pas de différence entre les personnes. Parmi les nombreuses régions du monde frappées par le coronavirus, j'adresse une pensée spéciale à l'Europe. Après la deuxième guerre mondiale, ce continent bien-aimé a pu renaître grâce à un esprit concret de solidarité qui lui a permis de dépasser les rivalités du passé. Il est plus que jamais urgent, surtout dans les circonstances actuelles, que ces rivalités ne reprennent pas vigueur, mais que tous se reconnaissent membres d'une unique famille et se soutiennent réciproquement. Aujourd'hui, l'Union Européenne fait face au défi du moment dont dépendra, non seulement son avenir, mais celui du monde entier. Que ne se soit pas perdue l'occasion de donner une nouvelle preuve de solidarité, même en recourant à des solutions innovatrices. L'alternative est seulement l'égoïsme des intérêts particuliers et la tentation d'un retour au passé, avec le risque de mettre à dure épreuve la cohabitation pacifique et le développement des prochaines générations.

Ce temps n'est pas le temps des divisions. Que le Christ notre paix éclaire tous ceux qui ont des responsabilités dans les conflits, pour qu'ils aient le courage d'adhérer à l'appel pour un cessez-le-feu mondial et immédiat dans toutes les régions du monde. Ce n'est pas le temps de continuer à fabriquer et à trafiquer des armes, dépensant des capitaux énormes qui devraient être utilisés pour soigner les personnes et sauver des vies. Que ce soit au contraire le temps de mettre finalement un terme à la longue guerre qui a ensanglanté la Syrie, au conflit au Yémen et aux tensions en Irak, comme aussi au Liban. Que ce temps soit le temps où Israéliens et Palestiniens reprennent le dialogue, pour trouver une solution stable et durable qui permette à tous deux de vivre en paix. Que cessent les souffrances de la population qui vit dans les régions orientales de l'Ukraine. Que soit mis fin aux attaques terroristes perpétrées contre tant de personnes innocentes en divers pays de l'Afrique.

Ce temps n'est pas le temps de l'oubli. Que la crise que nous affrontons ne nous fasse pas oublier tant d'autres urgences qui portent avec elles les souffrances de nombreuses personnes. Que le Seigneur de la vie se montre proche des populations en Asie et en Afrique qui traversent de graves crises humanitaires, comme dans la région de Cabo Delgado, au nord du Mozambique. Qu'il réchauffe le cœur des nombreuses personnes réfugiées et déplacées, à cause de guerres, de sécheresse et de famine. Qu'il donne protection aux nombreux migrants et réfugiés, beaucoup d'entre eux sont des enfants, qui vivent dans des conditions insupportables, spécialement en Libye et aux frontières entre la Grèce et la Turquie. Qu'il permette au Vénézuéla d'arriver à des solutions concrètes et immédiates

pour accorder l'aide internationale à la population qui souffre à cause de la grave conjoncture politique, socio-économique et sanitaire.

Chers frères et sœurs,

Indifférence, égoïsme, division, oubli ne sont pas vraiment les paroles que nous voulons entendre en ce temps. Nous voulons les bannir en tout temps ! Elles semblent prévaloir quand la peur et la mort sont victorieuses en nous, c'est-à-dire lorsque nous ne laissons pas le Seigneur Jésus vaincre dans notre cœur et dans notre vie. Lui, qui a déjà détruit la mort nous ouvrant le chemin du salut éternel, qu'il disperse les ténèbres de notre pauvre humanité et nous introduise dans son jour glorieux qui ne connaît pas de déclin.

Avec ces quelques réflexions, je vous souhaite à tous une bonne fête de Pâques.

Pape François, Saint Pierre de Rome, le dimanche de Pâques 12 avril 2020

ACTE D'AMOUR DU CHRIST

Seigneur Jésus, tu as dit à tes disciples : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos* » (Matthieu 11, 28). Me voici donc avec mon fardeau. Je le dépose devant toi, et je t'ouvre mon cœur pour entrer en communion avec toi, pour t'accompagner et pour recevoir de toi le vrai repos.

Si en ce lointain Jeudi saint tu n'avais pas dit : « *Ceci est mon corps* », notre monde serait plus sombre, plus vide. Mais *pendant que l'univers regardait avec une admiration silencieuse*, tes lèvres prononcèrent cette grande promesse de fidélité éternelle envers moi, ton pauvre enfant infidèle : « *Je te reçois, et je me donne à toi !* ». Depuis ce moment, Seigneur, insensible à la solitude en tant des tabernacles, tu es devenu mon lieu de refuge, de paix et de consolation : un lieu où je me sais tendrement aimé, toujours attendu et entièrement accueilli.

« *Les Séraphins, au ciel, forment ta cour, et cependant tu cherches mon amour* » (Thérèse de Lisieux). Ton cœur, Seigneur, se réjouit de moi... Alors j'ose m'approcher de toi, en toute pauvreté, pour t'aimer avec ce que j'ai : mon 'oui' renouvelé, mon temps et ma simple présence. Mon âme se prosterne devant toi, je te donne tout mon cœur. Aujourd'hui, à nouveau je te déclare à jamais mon Seigneur, seul et unique Roi de mon cœur ! Je t'aime, mon Sauveur : augmente mon pauvre amour !

Père Paul de Habsbourg

QUELQUES PISTES POUR GARDER LE LIEN FRATERNEL ENTRE NOUS

Oui, la communion fraternelle doit demeurer forte entre nous... la communion du cœur en Jésus !

Chaque jour à 18h la messe est célébrée par le Père Villegas au presbytère de Notre-Dame d'Auteuil sur <https://www.facebook.com/aumonerieauteuiljbsay/> (accessible pour tous sans être inscrit sur les réseaux sociaux). N'hésitez pas à demander une intention de messe à la paroisse ! Les intentions du jour seront citées à 18h.

- **Consultez très régulièrement le site de la paroisse** : www.notredamedauteuil.fr. Vous y trouverez des informations pour nous permettre de marcher vers Pâques de façon encore plus déterminée.
- **Pour nous permettre de communiquer avec vous**, et pour maintenir le lien de fraternité et de prière entre nous, indiquez nous votre adresse email en écrivant à : paroisse@notredamedauteuil.fr.
- **L'équipe sacerdotale et paroissiale demeure à votre écoute**, la paroisse reste à votre disposition. Contactez-nous par téléphone au 01 53 92 26 26 ou par mail à paroisse@notredamedauteuil.fr.